

## Colloque international

Les Pays catalans et la Provence : regards croisés

Països Catalans i Provença : mirades creudades

Païses catalans e Provença : regards crosats

Organisé par le CAER (Centre Aixois d'Études Romanes EA 854) de la Faculté ALLSH, Aix-Marseille  
Université et l'Association Française des Catalanistes (AFC)

Les 10 - 11 - 12 octobre 2019

### Argumentaire

**Ce colloque se donne pour objectif général** l'étude et la diffusion des relations intellectuelles, culturelles et linguistiques entre les Pays catalans, c'est-à-dire les territoires de culture catalane et dont la langue autochtone est le catalan, et la Provence tout au long de leur histoire. Dans une perspective interdisciplinaire, il s'agira de combiner les approches de l'histoire comparée de la littérature, de la langue, de la culture et de la civilisation de ces territoires.

Depuis l'union catalano-provençale au XIIème siècle, les relations entre les territoires catalans et la Provence ont été constantes tout en connaissant cependant des hauts et des bas. Du XII au XVème siècle, le provençal (ou occitan littéraire) a été la langue d'expression des troubadours catalans (Berenguer de Palol, Guillem de Berguedà, Cerverí de Girona, ...), avant que le grand poète valencien Ausiàs March ne fasse du catalan la langue de la poésie. Terre de passage et d'accueil, la Provence a reçu tout au long de l'histoire de nombreux artistes, intellectuels, hommes politiques...en provenance des Pays catalans. La Renaixença catalane et le mouvement des Félibriges apparaissent presque simultanément au XIXème siècle. Pendant la deuxième moitié de ce même siècle, Victor Balaguer, poète et politicien catalan persécuté par la monarchie espagnole, trouve refuge à Marseille, où il est accueilli par les intellectuels provençaux, dont Frederic Mistral. Ainsi commence une relation particulièrement intense (même si elle n'a pas toujours été exempte de malentendus et de divergences idéologiques et stratégiques) entre les intellectuels provençaux et catalans. Depuis le XIXème siècle et jusqu'à la fin du franquisme, suite aux différentes vicissitudes historiques de l'Espagne (« Setmana Tràgica » de Barcelone, guerre du Maroc, Dictature de Primo de Rivera, Guerre Civile, franquisme,...), la Provence accueille de nombreux réfugiés des Pays catalans. Depuis le retour de la démocratie, les relations entre la Provence et les Pays catalans perdurent à travers les échanges culturels, littéraires et artistiques. Dans quelle mesure les relations entre ces territoires ont-elles été et restent-elles intenses ? Quelles sont ces relations ? Jusqu'à quel point ont-elles conformé et conforment-elles toujours leur vie, leur langue, leur littérature et leur culture ? A cet égard, il ne faut pas non plus oublier, que l'évolution historique a fait qu'en Provence, d'une part, et dans les Pays catalans, de l'autre, la

langue autochtone (le provençal/occitan et le catalan) est concurrencée sur son territoire par une autre langue, ce qui entraîne comme conséquence le bilinguisme, et/ou la diglossie. Par ailleurs, depuis des décennies, les mobilités sur le plan humain, puis la mondialisation, sont à la base d'importants phénomènes de multiculturalité et de plurilinguisme.

Ces questions feront débat autour de ces grands axes thématiques :

- **La représentation de l'Autre dans la littérature et les arts** : comment les écrivains et les artistes des Pays catalans représentent-ils dans leurs œuvres (tableaux, romans, récits de voyage, mémoires, poèmes, ...) l'univers et la culture de la Provence dans ses différentes facettes, et réciproquement ? Dans quelle mesure la représentation artistique ou fictionnelle est ancrée dans l'univers empirique ? Comment s'articule dans les œuvres le va-et-vient entre « le réel » et la « représentation » ? Sur quels référents insiste-t-on de part et d'autre ?

- **Transferts culturels** : Comme le dit Michel Espagne, en passant d'un contexte à l'autre tout objet culturel peut subir une transformation de son sens, une dynamique de « resémantisation » qu'on ne peut pleinement reconnaître qu'en tenant compte des vecteurs historiques du passage. Tous les groupes sociaux susceptibles de passer d'un espace national ou linguistique à l'autre peuvent être vecteurs de transferts culturels. À cet égard, qu'en est-il des phénomènes de réécriture (traductions, adaptations, ...) ainsi que de la circulation de savoirs, de chansons, d'œuvres et de modèles littéraires, d'œuvres d'art, de concepts, ...

- **Interactions linguistiques** : Le provençal/occitan et le catalan étant deux langues historiquement, géographiquement et linguistiquement proches, il conviendra de s'interroger sur la conscience de la différence entre ces deux langues depuis le XII<sup>ème</sup> siècle ; sur les influences réciproques en ce qui concerne la langue, son évolution et sa normativisation ; sur l'influence du multilinguisme (multiculturalité), du bilinguisme et/ou la diglossie dans ces langues, ...

- **Interactions sociétales** : de quelle nature ont été les interactions sociétales entre les Pays catalans et le Provence tout au long de l'histoire ? On s'intéressera particulièrement à la construction d'espaces culturels mais aussi à visée politique qui transcendent les frontières géopolitiques des pouvoirs constitués et qui visent à construire des communautés culturelles, des projections idéales voire utopiques, parfois fondées sur le passé et la mémoire, pour construire l'avenir. Dans quelle mesure les espaces culturels des Pays catalans et de la Provence sont-ils ou peuvent-ils être le réceptacle d'utopies politiques ?